

14 Octobre 2020

Au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)  
Comité responsable du *Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay*

Membres du comité,

Je me nomme Myriam Bérubé et j'ai grandi à Chicoutimi-Nord, l'endroit que je considère chez moi, même après 5 ans de vie montréalaise. Je prends le temps de vous écrire afin de partager mon désarroi face à la possibilité que le projet mentionné ci-haut voie le jour. Je vous écris à titre de simple citoyenne, éloignée de sa région natale pour les études, mais souhaitant y revenir pour s'épanouir professionnellement et personnellement.

Quand j'étais jeune, mes parents nous amenaient souvent à La Baie comme expédition du dimanche matin. On arrêta acheter du fromage, et on allait regarder l'eau. Parfois, il n'y avait pas grand-chose d'actif à voir, juste l'eau et la nature. Parfois, on pouvait y voir des voiliers ou autres sports nautiques. C'étaient mes moments préférés.

Cet été, j'ai eu la chance de faire découvrir ce beau coin de pays à mon amoureux. Je l'ai fait monter jusqu'à la croix du sentier Eucher, et on a regardé ensemble la belle région où j'avais grandi. Il m'a dit à quel point j'étais chanceuse d'avoir eu toute cette nature. Je lui ai parlé de nos sorties du dimanche à La Baie. Je lui ai également parlé de l'expédition, plus longue et plus rare, à Tadoussac. On invitait mes grands-parents, mes oncles suivaient en voiture, et on allait manger des sandwichs en regardant les baleines sur les roches. Ça, c'est mon enfance. Mes trésors de souvenir.

Ce sont mes souvenirs, mais c'est également mes deux arguments principaux pour convaincre mes amies et amis montréalais de faire du tourisme dans notre région. La nature. Les baleines. Je mentionne aussi l'accueil des gens, mais moins souvent que les baleines, pour être honnête.

Si le projet de GNL voit le jour, je vais perdre ces arguments. Les données scientifiques sont sans équivoque : ce projet est un risque énorme pour les trésors du Saint-Laurent. Un énorme charme touristique de la région sera ainsi perdu. Et quoi dire du paysage qui en résulterait! Encore plus de bateaux laids, dans une si belle baie. Si ce projet est approuvé, non seulement je vais perdre mes arguments, mais je vais également perdre l'envie de recommander ma région comme destination touristique.

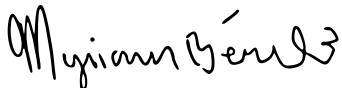
Pourquoi, en effet, encourager une région qui a priorisé les profits d'un investisseur privé plutôt que sa nature? Pourquoi encourager une région qui sacrifie ses attraits touristiques uniques pour les promesses vides d'un géant comme GNL?

Outre le fait que ce projet est mauvais pour la nature et le tourisme, je pense sincèrement que c'est un projet du passé. Les gens de ma génération veulent des projets viables, sur le long terme. Des projets qui créent des emplois sur plus que les quelques années où il y aura de la construction d'infrastructures. Des projets d'avenir, avec des ressources de l'avenir. Les gaz naturels sont voués à l'échec, et je verrai cet échec avant ma mort. Ce projet n'a même pas le potentiel d'avoir une longévité suffisante pour marquer une génération complète.

Les expertes et experts de plusieurs domaines sont contre le projet, notamment des économistes, qui doutent que ce projet stimulera l'économie, et des biologistes, qui sont certains des impacts négatifs.

Je serais extrêmement triste de voir ce projet se réaliser. Plus encore, je serais déçue de voir que les groupes d'affaires décideurs vivent dans le passé, sans écouter les jeunes ou les scientifiques. Écoutez-les, écoutez-nous. **Dites non à GNL.**

C'est avec espoir et crainte que je signe cette lettre. En espérant que ces quelques lignes, alliées à celles de mes camarades, vous convaincront.



Myriam Bérubé